

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL LUNES 13 DE JULIO DE 1812.

Son Anacleto Papa, = Las Q. H. están en la Iglesia de Carmelitas Calzadas; se reserva á las seis y media de la tarde.

CATALOGNE.

Barcelona 11 juillet. = Il paraît que la prise de Ciudad Rodrigo et de Badajoz n'ont pas produit l'effet que les insurgés d'Espagne en attendaient, puisque les troupes anglo-portugaises ne sont point entrées dans le cœur de l'Espagne, et que lord Wellington ne s'est pas résolu à quitter ses chères frontières de Portugal. Il paraît bien plus encore, puisqu'il paraît que la prise de ces places n'a pas inspiré beaucoup de courage aux troupes de la milice portugaise, comme nous l'avons vu dans le rapport de Mr. le maréchal Beresford, et comme nous le confirme l'extrait du rapport de lord Wellington, que nous allons rapporter.

PORTUGAL.

Lisbonne 7 mai.

Rapport du lord comte Wellington, marquis de Torres Vedras, à don Michel Pereira Forjaz, de son quartier-général de Alfayates, le 24 avril 1812.

Lorsque le maréchal Marmont fit marcher ses troupes sur Sabugal, le lieutenant général Vicomte de Montalègre ordonna aux milices portugaises, commandées par les brigadiers Trant et VWilson, de se retirer sur Guarda.

Le 14 du courant, le maréchal Marmont fit un mouvement contre ces milices avec des forces considérables en cavalerie, infanterie et artillerie; mais le brigadier Trant qui les commandait, se détermina, vu la supériorité des ennemis, à se retirer et à traverser le Mondego. Je ne suis point satisfait de la conduite que tinrent les milices dans cette circonstance. Elles avaient fait de grands progrès dans leur retraite, et si elles l'eussent continuée avec fermeté, elle aurait été effectuée sans perte; mais un bataillon chargé de protéger la retraite, ayant reçu ordre de faire feu sur la cavalerie ennemie, et n'ayant pu exécuter ce commandement parce que ses armes étaient mouillées par la pluie, se dispersa, et fut cause que les troupes qui effectuaient la retraite se mirent en désordre, ce qui donna à l'ennemi le moyen de faire environ 150 prisonniers.

CATALUNA.

Barcelona 11 julio. = Parece que la toma de Ciudad Rodrigo y Badajoz no han surtido el efecto que presumían los insurgentes de España supuesto que las tropas Anglo-Portuguesas no se han internado en España y que lord Wellington no resuelve moverse de sus amadas fronteras portuguesas; aun parece mas pues parece que la toma de dichas plazas no ha infundido un gran animo en las tropas de las milicias portuguesas, que como lo llevamos visto en el parte del S.ñor Mariscal Beresford, y se confirma con el extracto siguiente de un oficio de lord Wellington.

PORTUGAL.

Lisboa 7 de mayo.

Oficio del lord conde de Wellington, marquis de Torres Vedras, á D. Miguel Pereira Forjaz, de su quartel general de Alfayates á 24 de abril de 1812.

» Quando el Mariscal Marmont hizo marchar sus tropas sobre Sabugal, el teniente general vizconde de Montalegre ordenó que las milicias portuguesas del mando de los brigadieres Trant y VWilson se concentrasen sobre Guarda.

» El día 14 del corriente, el mariscal Marmont se movió contra estas milicias con fuerzas considerables de caballería, infantería y artillería; y el brigadier Trant que las mandaba, considerando la superioridad del enemigo, determinó retirarse y atravesar el Mondego. — No estoy de modo alguno satisfecho de la conducta de las milicias en esta ocasion. Hában hecho grandes progresos en su retirada, y si la hubiesen continuado con firmeza, se hubiera efectuado sin pérdida; pero un batallón que cubria la retirada, habiéndosele mandado que hiciese fuego sobre la caballería enemiga, y no dexando la lluvia que disparasen las armas, se desordenó, y puso en confusion las tropas que se retiraban, lo que dió lugar á que el enemigo hiciese unos 150 prisioneros.

Le 15 au soir l'ennemi se retira de Lagiosa et le 16 de Guarda. Cette ville fut occupée le 17 par les troupes commandées par le brigadier VWilson. V. Exo. apprendra avec satisfaction que les officiers de la milice se conduisirent fort bien. Les brigadiers Trant et VWilson se comportèrent à Guarda comme ils le devaient.

Le capitaine général Castaños me fait savoir que pendant que les troupes de l'armée appelée du Portugal se réunissent pour cette opération, le général Abadie avait ordonné aux troupes espagnoles des Asturies de faire un mouvement sur Léon, où le brigadier Moreno avait obtenu quelques avantages sur un détachement français à Otero de las Dueñas. Don Julien Sanchez a aussi continué de manœuvrer en Castille avec sa cavalerie, d'où il a avantageusement harcelé les convois et empêché les communications de Pennerai.

Je sais par des nouvelles que j'ai reçues du midi que ni le comte de Penne ni le général Ballesteros n'entrèrent à Séville au commencement du mois, lorsque le maréchal Soult était en Extremadure. Le comte de Penne est maintenant de retour d'Extremadure avec les troupes du cinquième corps d'armée. Le général Drouot est à Puente Obijuna, dans le royaume de Cordoue, avec les troupes de son commandement, et selon les dernières nouvelles que m'a fait passer le lieutenant général Sir R. Hill, le maréchal Soult est à Séville. — *Wellington.*

UNE MINE.

Les journaux insurgés nous parlent tous les jours de leur Mine. Mine se trouve sur les frontières de Catalogne; Mine occupe l'Aragon; Mine va et vient de la Navarre; Mine bataille dans les Asturies; Mine est vainqueur à l'Ebre... que sais je moi ce qu'on dit de ce Mine. Partout on n'entend parler que de Mine. Quand donc fera-t-on sauter cette mine?

Nous allons voir ce que dit cet homme qui ne pouvait naître que dans la Manche, et dans un village dont le nom ne me ressemble pas; cet homme qui a tant de ressemblance avec l'ingénieur Don Quichote. C'est lui qui parle dans le Conciso de Cadix du 12 mai. Nous ne doutons point que son rapport ne finisse par nous dire qu'il a foi devant l'ennemi; mais nous ne pouvons lui disputer un talent particulier pour donner quelque intérêt à une Mine, et il ne manquera pas de nous assurer qu'il était poursuivi par une infinité de divisions et de chefs, pour rendre son agilité fameuse, et pour nous faire remarquer son habileté à faire le bandit. Nous allons voir ce qu'il raconte:

« El enemigo se retiró de la Lagiosa la noche del 15, y de Guarda el 16; esta ciudad fué ocupada el 17 por las tropas del mando del brigadier VWilson. — V. E. tendrá satisfacción en saber que los oficiales milicianos se condujeron muy bien. En mi concepto los brigadieres Trant y VWilson hicieron cuanto debían en Guarda.

« Interin se reunían para esta operación las tropas que forman el ejército llamado de Portugal, me participa el capitán general Castaños, que el general Abadía había mandado á las tropas españolas de Asturias que se moviesen sobre Leon, donde el brigadier Moreno había obtenido algunas ventajas sobre un destacamento francés en Otero de las Dueñas. — Don Julian Sanchez ha continuado tambien con su caballería en Castilla, donde ha inquietado con felicidad los comboyes y comunicaciones del enemigo.

« É por noticias recibidas del mediodía, que ni el conde de Penne ni el general Ballesteros entraron en Sevilla á principios de este mes, quando el mariscal Soult se hallaba en Extremadura. — El conde de Penne se halla actualmente de vuelta para Extremadura con las tropas del quinto ejército. — El general Drouot está en Puente Obijuna, reino de Cordoba, con las tropas de su mando, y el mariscal Soult en Sevilla, segun las últimas noticias que me ha dirigido el teniente general Sir R. Hill.

Wellington.

UNA MINADA.

Todos los dias nos apestan los periódicos insurgentes con su Mina. Mina se halla á las fronteras de Cataluña; Mina ocupa los campos de Aragon; Mina corre y recorre la Navarra; Mina batalla en Asturias; Mina vence en el Ebro... y que se yo que me diga de tanto Mina. Minados nos tienen los oídos. ¡Valame Dios! Que día reventará esta mina?

Vamos á ver lo que nos dice ese hombre, para quien debia haberse dicho que nació en la Mancha y en un pueblo de cuyo nombre no me quiero acordar; pues tanto en las hazañas le es parecido al ingenioso hidalgo Don Quixote. El habla en el Conciso de Catiz con fecha de 12 del mes de mayo. No dudamos que toda su relacion parará en decirnos que ha huido la cara al enemigo; pero no podremos negarle un talento particular para dar tan interés á una Minada; y que sabrá pintarnos como perseguido por una infinidad de divisiones y gefes, á fin de hacer famosa su ligereza de piernas, y su cierta habilidad en hacer el vandolero. Vamos á verlo.

Cádiz 12 mai.

Rapport du général Espoz et Mina au général Mendizabal.

Excmo. Sr.—Le général Dorsenne réunit le 19 1000 fantassins et 2000 chevaux, combinant avec le général Parn et le gouverneur de Jaca les moyens de s'emparer du Gallego. Après avoir bien médité son plan, il résolut de détruire la vallée de Roncal, réedifier des malades et des blessés, et suivant lui le dépôt des munitions de bouche et de guerre. Les deuxième et troisième bataillons du pays prirent la résolution de partir; mais, étant à leur tête, je vis le général Abbe avec 4500 hommes d'infanterie et 200 chevaux à Ochagavia; Dumoustier avec 1000 des premiers et 400 des autres à Lumbier; Laferrère avec 3000 de la première arme et 400 de la seconde à Sangüesa; une colonne forte de 3000 hommes, et soutenue par un peu de cavalerie, sortant de Jaca du côté de St. Jean de la Peña, formant dans les Pyrénées un cercle, dans lequel j'étais au milieu. Dorsenne et Caffarelli, malades à Pampelune, se hâtaient de la réussite, d'après les rapports que leur faisaient leurs généraux Dumoustier, Laferrère, Panetier, Casan, Soulier, Doubernet, Rotemburg, Quesnel, Camus, Duburriel et Mouton, tous chargés de l'expédition; *il sera pris*, disait Soulier, *comme un rat dans la soucière*; mais il comptait sans l'hôte.

Malgré qu'ils eussent garni le village de Nabasques avec 2000 hommes et celui de Aoiz avec le corps d'observation d'Urroz, j'ordonnai de faire sortir tous les blessés et les malades, et je me dirigeai pendant la nuit du 24 sur Lobera par Burgui.

[La suite à demain.]

Cádiz 12 de mayo.

Parte del general Espoz y Mina al general Mendizabal.

Excmo. Sr.—El general Dorsenne, reunió el 19 1,000 infantes y 2,000 caballos, combinando con el general Parn y el gobernador de Jaca la ocupación del Gallego: después de un plan meditado resolvió destruir el valle de Roncal, abrigo de los enfermos y heridos, y á su parecer depósito de municiones de boca y guerra. Los batallones segundo y tercero prisioneros del país se resolvieron á perecer; pero colocado yo á su cabeza vi al general Abbe con 4,500 infantes y 200 caballos en Ochagavia: á Dumoustier con 3,000 de los primeros y 400 de los segundos en Lumbier: á Laferrère con 3,000 de la primera arma, y 400 de la segunda en Sangüesa, descolgándose de Jaca por la parte de San Juan de la Peña una columna fuerte de 3,000 infantes, sostenida por alguna caballería, completando un círculo por el Pirineo, en cuyo centro me veia situado. Dorsenne y Caffarelli enfermos en Pampelona, se lisonjaban con las noticias de sus generales Dumoustier, Laferrère, Panetier, Casan, Soulier, Doubernet, Rotemburg, Quesnel, Camus, Duburriel y Mouton, encargados de la expedición. *Sera pillado*, decía Soulier *como un raton en la ratonera*; pero su cálculo salió falso.

A pesar de que reforzaron el pueblo de Nabasques con 2,000 hombres, y el de Aoiz con el cuerpo de observación de Urroz, mandé salir todos los heridos y enfermos, dirigiéndome la noche del 24 por el pueblo de Burgui al de Lobera.

[Se concluirá.]

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

EL PREFECTO DE MONSERRATE.

Visto el decreto de Monseñor el mariscal duque de Tarento de fecha 15 de mayo de 1811, que atribuye á la Municipalidad la vigilancia de los abastos;

Considerando que dicha vigilancia comprende la de las plazas y particularmente la de los granos;

Que dicha vigilancia necesita del establecimiento de una sola plaza para los granos y harinas;

Decreta lo siguiente:

ARTICULO PRIMERO.

Habrà en la ciudad de Barcelona una sola plaza para los granos y harinas, que se estable-

cetá en el local ya designado á este fin cerca la casa Lonja.

ART. 2. Ningun particular, ménos los panaderos y semoleros, podrá comprar en la plaza granos y harinas mas de lo que necesite para su consumo.

ART. 3. Toda especulación sobre granos y harinas en la plaza de la ciudad de Barcelona, queda prohibida.

Los especuladores que hubieren formado con cualesquiera compras ó formaren en adelante con las hechas á fuera, almacenes de granos y harinas en la ciudad de Barcelona, quedan obligados á comunicarlo á la Municipalidad y al Sr. Comisario general de policia.

ART. 4. La Municipalidad queda especial-

mente encargada de la vigilancia de la plaza de los granos y de los demás mercados.

ART. 5. Para el servicio de la inspección de la plaza de los granos, se establecerá un especial dependiente, encargado de tomar nota de las cantidades puestas en venta y de los precios, de tomar los nombres de los compradores, y finalmente de ejecutar las órdenes e instrucciones que se le darán por la Municipalidad.

ART. 6. El pórtico de la casa Lonja servirá interinamente, en caso de lluvia, para tener el mercado.

ART. 7. Para el cumplimiento de los artículos antecedentes, y para dar á la autoridad Municipal medios eficaces para llenar las atribuciones que se le confían, la Municipalidad queda autorizada para nombrar, además del dependiente expresado en el artículo anterior, dos dependientes pesadores y dos alguaciles.

ART. 8. Los Señores comisarios de policía recibirán las instrucciones de la Municipalidad sobre todos los ramos de policía Municipal: le darán cuenta de la ejecución de sus órdenes,

Administration des Domaines.

Le public est prévenu qu'en conséquence d'un arrêté rendu par Mr. le Conseiller d'Etat, Intendant des départements du Mont Serrat et des Bouches de l'Ebre, il sera procédé, jeudi 16 du courant, par le crieur public *Matarodon*, en présence d'un employé supérieur du domaine et du garde magasin, à la vente des effets déposés dans la maison n.º 4 rue de las Carretas.

Barcelone le 12 juillet 1812.

Signé, ROBERTO.

Vu et approuvé par moi sousigné, Commissaire du Gouvernement pour l'organisation de l'enregistrement et des Domaines.

Barcelone le 12 juillet 1812.

Signé, AMBERT.

La junta de administracion de la casa Galera de esta ciudad, previene á los Horneros, que podrán presentar hasta las doce del día catorce del corriente, en la dicha casa, sus proposi-

Hoy lunes 13 del corriente á las tres de la tarde en la calle de Nasaret de esta ciudad, junto á la casa de la Caridad, se hará publica almoneda, de los muebles y ropas que fueron

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media, la comedia titulada *El Monstruo de Cataluña*, y *Peñas de Monserrate*, Fray Juan Guarín; tonadilla, y saynete.

Chez J. Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.

cada uno por lo respectivo á su distrito, y le caviarán papeles distintos.

El Sr. Comisario general de policía les dirigirá instrucciones en consecuencia.

ART. 9. El presente decreto se imprimirá, publicará, firmará y remitirá al Sr. Comisario general de policía, y á la Municipalidad, encargados de su cumplimiento, cada qual en lo que le toque.

ART. 10. El presente decreto se pasará al Sr. Consejero de Estado, Intendente de los departamentos de Monserrate y de las Bocas del Ebro, para su aprobación.

Barcelona, 10 julio de 1812.

Firmado, el conde TREILHARD.

Visto y aprobado por Nos, Consejero de Estado, Intendente de los Departamentos de Monserrate y de las Bocas del Ebro.

Barcelona, 11 julio de 1812.

Firmado, F. CHAUVEIN.

Por copia conforme,

El Prefecto del Departamento de Monserrate,
Firmado, el conde TREILHARD.

Administración de los Dominios.

Se previene al público que en consecuencia de un decreto del Sr. Consejero de Estado Intendente de los departamentos de Monserrate y Bocas del Ebro, se procederá, jueves 16 de los corrientes por el pregonero *Matarodon*, en presencia de un empleado superior de los dominios y del guarda almacén, á la venta de efectos depositados en la casa n.º 4 de la calle de las Carretas.

Barcelona, 12 de julio de 1812.

Firmado ROBERTO.

Visto y aprobado por el infrascrito Comisario del Gobierno para la organización del registro y de los Dominios,

Barcelona 12 de julio de 1812.

Firmado AMBERT.

AVISO.

ciones para el abasto del pan moreno que diariamente se consume en la misma; en donde hallarán las condiciones de la Taba.

del difunto Don Pedro Kesel de Blanmon, capitán de Reales guardias VValonas, por disposición de los herederos del mismo difunto.